

Mais quelle ne fut pas mon indignation lorsque je vis ce poltron pleurnicher comme un enfant et reculer devant son adversaire qui, à plusieurs reprises le frappa du gant à la figure. J'allais de dégoût cracher à la face de ce lâche, quand hélas ! je fus moi-même victime de sa couardise, je reçus un coup épouvantable qui m'écrasa dans la bouche de mon acheteur, qui s'enfuyait à toutes jambas*.

Quel destin, lecteurs ! finir dans une telle bouche ! Et voilà qu'il fut mon triste sort.

Et maintenant, je ne suis plus que quelques restes desséchés, triste monument d'une lâcheté sans pareille.

QUÉBEC, 21 JANVIER 1864.

Nous demandons pardon à nos lecteurs si la *Scie* n'a pu être publiée la semaine dernière. Depuis l'apparition de la *Lime*, la *Scie* n'avait pas encore été limée et après avoir scié six cent cinquante-sept bûches bien comptées, il était bien juste qu'elle prit quelques jours de congé à cet effet.

Les arts prospèrent.

Nos artistes rivalisent de courage et d'habileté. Quelques-uns même s'essaient sur l'antique.

M. Berlinguet, notre habile sculpteur, est occupé en ce moment à exécuter la statue d'un Apollon qui sera, dit-on, un véritable chef-d'œuvre, si M. Berlinguet sait imiter le modèle qu'il a sous les yeux. M. P. T. Pétard a gracieusement consenti à poser pour ce travail.

D'un autre côté M. Victor Lépine se rend chaque jour à l'atelier de M. Théophile Hamel qui le fait poser pour compléter un Cupidon qui, paraît-il, surpassera tout ce que Pon a vu dans le genre en Canada.

Cependant M. Cri-Cri prétend que ces artistes auraient pu faire un meilleur choix pour leurs modèles. Il voudrait autant, dit-il, faire poser M. Dogan pour sculpter un Hercule.

M. Cri-Cri nous rapporte l'anecdote suivante, à propos de M. Théodule Blais, l'un des employés de la chambre d'assemblée.

L'un de ces collecteurs à mine rébarbative, qui infestent les rues de Québec et les bureaux d'avocats,

* C'est depuis ce temps et depuis une autre aventure à peu près semblable qu'il eut un soir à la porte du théâtre, que M. Blain a pris le pseudonyme de piélagé.

serait allé demander à M. Blais la somme de quarante-trois piastres, dne par celui-ci à une maison quelconque ; et M. Blais, qui n'a jamais coutume de renvoyer les collecteurs les mains vides, lui aurait donné un à compte de... TRENTE SOUS!!!

Cependant nous connaissons trop le caractère un peu blagueur de M. Cri-Cri pour ajouter foi à tout ce qu'il nous conte.

Tout dernièrement dans une soirée qui avait lieu chez Madame X****, M. E. Beaudry, le plus jeune et le plus joli (?) des *Gracques*, a chanté une chanson comique qui avait pour refrain :

C'est pas d'ma faute si j'suis aimable,
C'est la nature qu'en est coupable.

Elle a eu beaucoup de succès, dit M. Cri-Cri.

Nous conseillons à l'hon. G. E. Cartier de remplacer le refrain de sa chanson :

O Canada, mon pays, mes amours !
par celui-ci :

Au Canada, j'ai pillé tous les jours !
ou bien par cet autre.

Du Canada, j'suis chassé pour toujours !

Changement dans les astres.

M. Hector Fat... a fait teindre sa moustache lundi dernier. Il a, dit M. Cri-Cri, dépensé deux boîtes de cirage à souliers avant d'y parvenir.

Pourquoi Cyrille Junot recherché-il autant la compagnie du Col. de Salaberry ?

Probablement pour faire ressortir les avantages de sa taille.

Quelle est l'île qui ressemble le plus à M. Dogan, l'avocat ?
L'île de Cu.... ba.

Quel est l'avocat le plus difforme ?
M. Bossé.

Quel est le médecin le moins immaculé de Québec ?
Dr. Taché.

HISTOIRE D'UNE DOUZAINE D'HUITRES ET D'UN VOYAGE À TROIS RIVIÈRES, inévitablement remis faute d'espace.

HISTOIRE D'UNE RAME DE PAPIER, FANTAISIE HUMORISTIQUE, défilée sans permission à M. P. T. Pétard, pour le prochain numéro.

BIOGRAPHIE.

Nous promettons à nos lecteurs, pour le prochain numéro, la biographie de *sérieux Hector* qui présidait aux destinées du *Canadien*. Nous avons une partie de la copie sous les yeux, et nous promettons un succès complet à l'auteur si la fin reste à la hauteur du commencement.

VARIÉTÉ.

On demandait l'autre jour à un élève de l'École Normale Laval : Comment est mort Charles Ier ? Ce à quoi répondit l'intelligent garçon : " Il a été décapité, et il est mort des suites de sa blessure."

Le docteur B***** avait par distraction, l'autre jour, un remède qu'il destinait à l'un de ses patients. Il ne s'aperçut de son erreur que lorsqu'il se vit lui-même tomber malade, et que l'autre se rétablissait.

Livres de la collection Noe.

(Suite.)

Les fleurs de l'éloquence, par Narcisse-Damien-Hecuan l'Égaré.

Dissertation dramatique et bachique, par MM. Célestin Lavigneux et Bertrand Bras-d'airain.

Traité des indulgences pour les paroisses nouvelles, par Louis-Esdras Dufour.

Ni rime ni bon sens, fantaisie héroïque-comique pour le premier de l'an, poème en douze chants, par Ed. Huot.

Barbe-Bleue, mis en vers, par Emm. Blain.

À quelq' chose blagueur est bon, comédie en trois actes, par Flavien Gingras.

L'art de monter en calèche, par Jules Fortier.

NOUVELLE PUBLICATION!!

LA SEMAINE,

Journal pédagogique, férolique et lunatique.

ORGANE DES GAMINS,
DES MOUTARDS, DES BAMBINS,
DES MARMOTS, DES NÉNÉS
ET DES ÉCOLIERS,

Rédigé par

TROIS PÉDAGOGUES

Qui beau temps ou mauvais,
Jours de fête, ou dimanches,
Ne se montrent jamais
Sans leurs caractes blancs.

A VENDRE CHEZ DARVEAU & C^{ie},
Rue Lamontagne, Québec,
(ANNONCE GRATUITE.)